Trail N°18 - Ondinette

Parc national des Ecrins





Parcours de trail - Ondinette (Thibaut Blais)

Au départ de Vallouise, un parcours tout en fraîcheur sur les deux rives de l'Onde.

"Ce parcours est tout indiqué lors des journées chaudes de l'été car il offre la fraîcheur de la rivière, longée à plusieurs reprises, un retour dans l'ombre profonde de la forêt, et un joli moment aux côtés de la cascade de la Pissette !" Marie-Geneviève Nicolas, garde-monitrice au Parc national des Écrins

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 1 h 30

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 202 m

Difficulté : Très facile

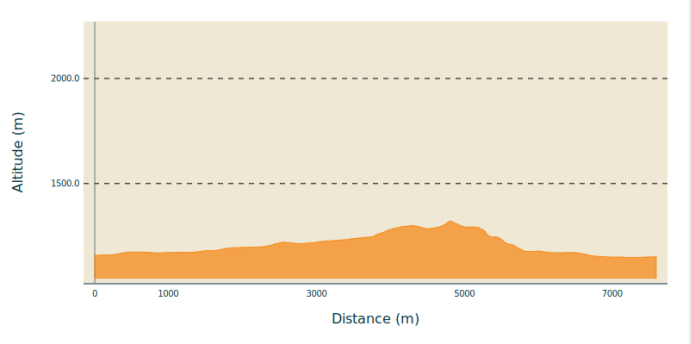
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Histoire et architecture

Itinéraire

Départ : Camping Huttopia, Vallouise
Arrivée : Camping Huttopia, Vallouise
Balisage : Trail
Communes : 1. Vallouise-Pelvoux

Profil altimétrique



Altitude min 1147 m Altitude max 1322 m

Du camping, se rendre sur la place du village devant l'église et emprunter la ruelle étroite (entre l'église et le magasin "Les Vaudois") traversant le vieux Vallouise.

1. Prendre à gauche une rue en descente puis à droite en direction du pont des Fontaines. Suivre la piste qui bientôt va s'enfoncer dans la vallée de l'Onde et va remonter longuement en rive gauche de la rivière. Elle rejoint la route peu avant le pont des Places, qu'il faut franchir.
2. Suivre tout droit la direction de Narreyroux. Le beau chemin entouré de murets s'élève doucement dans la forêt. Il rejoint une piste que l'on prend à la descente.
3. Suivre à droite le sentier remontant en direction de Narreyroux et du pont des Fontaines et après 2 épingles, celui partant pour le Pont des Fontaines et Vallouise. Descendre par la cascade de la Pissette et, arrivé à la piste, prendre à droite. Rester en rive droite de l'onde jusqu'au pont de Gérendoine et continuer tout droit sur la route.
4. Vers la Maison du Parc, prendre à gauche le pont pour rejoindre le départ.

Sur votre route...



- L'église de Vallouise (A)
- Le petit rhinolophe (B)
- Vallouise (C)
- Le torcol (D)
- Le solidage géant (E)
- Le merisier à grappe (F)
- Le gazé (G)
- Le troglodyte mignon (H)
- Le lis martagon (I)
- Le rougegorge (J)
- L'érable sycomore (K)
- Le cincle plongeur (L)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de partir en trail, il est impératif de consulter les périodes d’ouverture du parcours sur le site : https://www.onpiste.com/explorer/routes/ondinette-vallouise-1578

Partagez vos photos sur les réseaux sociaux avec #stationdetrailecrins

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l’itinéraire à travers les prairies

Les parcours trail se prêtent également à la marche

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> www.pacamobilite.fr

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 10 km de L’Argentière-La Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking Camping Huttopia, Vallouise

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Vallouise

Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 36 12
https://www.paysdesecrins.com/



Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/



Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre route...



L'église de Vallouise (A)

L’église Saint-Étienne date des XVème et XVIème siècles. Elle abrite un retable et un tabernacle en bois doré du XVIIIème siècle, ainsi que des peintures murales. Non loin d’elle, se tient la chapelle des Pénitents datant de la fin du XVIème siècle avec façade peinte XIXème siècle.

Attribution : Thibaut Blais



Le petit rhinolophe (B)

Dans les combles de l’église gîtent en été des chauves-souris. L’espèce ici présente est le petit rhinolophe, qui a fortement régressé ces dernières décennies. Chaque année, les mères reviennent après une hibernation dans des grottes et mettent au monde un petit chacune. Les chauves-souris sont des mammifères insectivores menacés par les insecticides dans les champs et sur les charpentes, la disparition de leurs habitats de chasse et de leurs gîtes etc. Elles sont toutes protégées.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Vallouise (C)

Dans la vieille rue du village, se situent des maisons caractéristiques de l'architecture de la vallée datant des XVIIème et XVIIIème siècles, à plusieurs niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé aux bêtes, le premier niveau pour l’habitation et les niveaux supérieurs pour la grange. On passait d’un niveau à l’autre par les balcons reliés entre eux par un escalier. Beaucoup de ces balcons sont à arcades avec des colonnes en pierres. Ce type de balcon à arcades se retrouve dans toute la vallée.

Attribution : Pierre Nossereau



Le torcol (D)

Les vieux arbres du verger abritent le torcol fourmilier, au chant puissant, ressemblant un peu à celui du pic vert mais plus lent. Cet oiseau est ainsi nommé en raison de sa façon d'étirer et de tordre son cou à l'extrême quand il se sent menacé, et parce qu'il se nourrit de fourmis. Difficile à observer car sa couleur se confond avec celle des troncs, il trahit sa présence par son chant lorsqu'il revient de migration.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



Le solidage géant (E)

Au bord du chemin, dans les endroits humides, pousse par plaques une plante élevée formant de grands panaches de toutes petites fleurs jaunes. Le solidage géant, encore nommé tête d'or, est une plante originaire d'Amérique du nord et introduite en Europe au XVIIIème siècle à des fins ornementales. Depuis**,** elle a colonisé une grande partie de l'Europe et peut dans certains lieux entrer en compétition avec la flore locale.

Attribution : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



Le merisier à grappe (F)

Là où le sol est suffisamment frais, un petit arbre aux feuilles ovales et pointues borde la piste. En mai, alors qu'il commence à feuiller, le merisier à grappe, cousin du merisier que l'on connaît d'ordinaire, donne de nombreuses grappes de fleurs blanches très odorantes. Ces dernières donnent ensuite de petites merises noires, en grappes lâches, guère comestibles. Il a été nommé putiet ou bois puant, non pas en raison de ses fleurs, bien sûr, mais de son écorce.

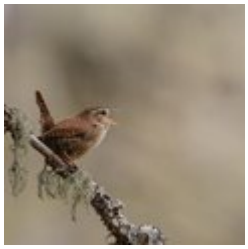
Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le gazé (G)

Quoi de mieux qu’un gros tas de fumier dont le liquide nutritif s’écoule sur la route ? Cette manne attire de très nombreux papillons se posant par dizaines sur la route, au péril de leur vie. C’est l’endroit (presque !) rêvé pour les admirer, tant ils sont occupés à siroter ce nectar. Parmi eux, on reconnaît aisément le gazé, papillon blanc aux nervures noires très apparentes. Ce papillon est commun aussi peut-on l’observer couramment, même loin des tas de fumier !

Attribution : Jean-Marie Gourreau - Parc national des Écrins



Le troglodyte mignon (H)

Un chant sonore, long et coulant, avec de nombreux trilles, émane de la forêt. Quel coffre ! Ce chant puissant est lancé par un tout petit oiseau au corps rondelet et muni d’une courte queue souvent relevée, le troglodyte mignon. Il vit dans les forêts fraîches ayant un sous bois fourni ou les buissons au bord de l’eau. Il construit un nid en boule, souvent contre un rocher ou un vieux mur, d’où son nom de troglodyte.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins



Le lis martagon (I)

Dans la forêt, on peut souvent admirer le lys martagon. Cette superbe plante a de grandes fleurs pendantes aux pétales recourbés, roses mouchetés de pourpre, laissant apparaître les étamines orangées. Ses feuilles sont allongées et verticillées. Elle pousse dans les prairies et bois frais et, bien que commune ici, est rare dans bien des régions françaises. Sa cueillette est d’ailleurs interdite ou réglementée.

Attribution : Thierry Maillet - Parc national des Écrins



Le rougegorge (J)

On voit souvent le rougegorge près des mangeoires en hiver. Mais c’est avant tout un oiseau forestier, construisant son nid près du sol, dans une anfractuosité de rocher ou d'arbre. Son chant est un babil doux donnant dans les aigus. C’est un oiseau assez solitaire et territorial et il exhibe son plastron orange (rouge !) tout en chantant pour défendre son territoire.

Attribution : Damien Combrisson - Parc national des Écrins



L’érable sycomore (K)

L’érable sycomore est un bel arbre aux feuilles à cinq lobes un peu pointus, ressemblant un peu à celles du platane. Il ne supporte pas la sécheresse : c’est ici l’arbre des forêts de feuillus un peu fraîches. Ses fruits jumelés, munis d’ailes, tombent en tournoyant : ce sont les « hélicoptères » qui amusent beaucoup les enfants. En automne, ses feuilles deviennent jaune d’or, pour notre plus grand plaisir.

Attribution : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



Le cincle plongeur (L)

Perché sur un bloc au milieu de la rivière, un oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche, se balance de haut en bas avec la queue dressée. Puis il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Cet oiseau chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d’insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Attribution : Mireille Coulon - Parc national des Écrins